

M. L'ABBE JOSEPH LIMOGES



l'abbé Limoges, curé de Saint-Constant, vient de mourir à la suite d'une longue maladie. Sa mort n'a pas été une surprise, ni pour ceux qui le connaissaient, ni pour lui-même. Il y a déjà cinq ans passés qu'il ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Il y eut sans doute, depuis lors, des époques de mieux : mais la maladie faisait son oeuvre, c'était facile à voir à la figure pâissante, à la démarche presque chancelante du regretté curé. Il ne voulut pourtant pas désarmer, et il continua à administrer sa paroisse. La construction d'un presbytère fut l'oeuvre de ses dernières années : maison de belle apparence, confortable, d'un goût simple et tout-à-fait sacerdotale. Il ne l'habita que quelques mois, sachant bien d'ailleurs qu'il l'avait fait construire pour un autre. Il gardait la chambre depuis trois semaines quand enfin la mort est venue. Avec quel esprit de foi, quel calme et quelle résignation, il fit son sacrifice ? C'est ce dont lui rendent témoignage les personnes qui l'ont soigné, ceux qui l'ont visité, entre autres Nos Seigneurs Bruchési et Langevin, Mgr Roy, vicaire-général, et Mgr Meunier, curé de Windsor, un sien cousin. Il y avait de la sérénité dans son bel oeil bleu et comme un joyeux sourire sur toute sa figure à la pensée qu'il allait bientôt recevoir sa récompense, et c'est dans des sentiments de sainte espérance qu'il remit son âme à Dieu le 16 février dernier.

* * *

Joseph-Elzéar Limoges naquit à Terrebonne, le 23 juillet 1855, d'Isaac Limoges, cultivateur, et de Julie Lavoie. Il était encore jeune quand ses parents vinrent résider à Sainte-Thérèse, et c'est au beau Séminaire du même nom qu'il fit ses études classiques et sa théologie. La chronique raconte